

|                                 |         |
|---------------------------------|---------|
| Pour son magasin à Cobourg..... | £7 12 6 |
| do. Peterboro' (Rankin).....    | 7 12 6  |
| Alambic à Cobourg.....          | 26 1 3  |

£41 6 3

|                                            |          |
|--------------------------------------------|----------|
| En 1842, il a payé à M. Jones, 21 Janvier, | £30 10 0 |
| Magasin .....                              | £7 10 0  |
| Alambic .....                              | 23 0 0   |

£30 10 0

|                                         |          |
|-----------------------------------------|----------|
| En 1843, il a payé à M. Jones, 11 Mars, | £30 10 0 |
| Magasin .....                           | 7 10 0   |
| Alambic .....                           | 23 0 0   |

£30 10 0

Je suis allé ensuite chez M. White qui a eu le malheur la semaine dernière de voir ses moulins et distillerie incendiés. Il a payé pour sa licence en 1839, £12 10s. que M. Jones a omis. Il m'a dit qu'elle avait été payée pour cette année par une personne qui a loué de lui. Il le verrait et se ferait donner la licence ou le reçu.

Vu M. Bently qui avait la distillerie de Z. Burnham l'année dernière. Il m'a dit qu'il n'avait pas payé. Vu l'Hon. Z. Burnham qui m'a dit qu'il l'avait louée à M. Bently, et qui aurait dû avoir payé. Les faits sont que M. Bently n'a eu cette distillerie la moitié de l'année, a failli et s'est sauvé. M. Burnham a fait marcher cette usine la plus grande partie de l'autre moitié de l'année. M. Jones a négligé de le faire payer, et devrait être responsable de la somme de £15.

Je suis ensuite allé chez J.-C. Boswell, qui n'a eu la distillerie en pleine activité, un mille au-dessous de Cobourg, sur le grand chemin. Il est beau-frère de M. Jones. Suivant les états de Jones, il n'aurait rien payé depuis 1837, quoiqu'il ait toujours distillé, à ce qu'il rapporte, en 1839, '40, '41, '42 et jusqu'à ce jour de 1843, et payé M. Jones avec lequel il a un compte courant et qui lui redoit ; mais il n'a ni licence ni reçus. Il dit que son alambic mesure 190 gallons ; et que sa distillerie n'a pas marché en 1838.

Les droits de licence payés seraient d'environ £70.

Je me suis rendu ensuite chez E. Barnham, Grafton. Sa distillerie est arrêtée depuis trois ans. J'ai visité après cela Colborne et ai vu M. John Steel. Il a payé sa licence tous les ans régulièrement, et a le reçu de M. Jones, en date du 4 Avril, 1841, pour £20 à compte. 1er. Avril, 1842, payé à M. Jones par billet payable à la Banque du Peuple, £25 0 0 qu'il a en sa possession, l'ayant honoré lorsqu'il est devenu dû.

|                                |         |
|--------------------------------|---------|
| Il dit qu'il a payé pour 1840, | £20 0 0 |
| 1841, 20 à compte de bal.      | 25 0 0  |
| 1842, 25 do.                   | 25 0 0  |
|                                | £70 0 0 |

Sa distillerie est en activité, et il paiera pour 1843.

La prochaine et dernière distillerie du comté est à Trent, et appartient à un M. Cyrus Weaver, homme

très-respectable. Il a payé sa licence en 1838, '40, '41 et '42.

|              |          |
|--------------|----------|
| En 1838..... | £12 10 0 |
| " 1840.....  | 18 13 9  |
| " 1841.....  | 18 3 9   |
| " 1842.....  | 20 3 9   |

69 1 3

0 11 3

Non rendu compte au gouvernement. £68 10 0

J'ai fait une liste des personnes que j'ai visitées et suis allé chez M. Jones pour la lui montrer. Il m'a dit que le gouvernement n'avait droit que de recevoir £15 de Sculthorpe. Je lui ai demandé alors s'il lui avait remboursé les £5 16 3 de surplus. Il m'a répondu que non. Il a nié avoir reçu l'argent de Gilchrist et Deyel, en disant "qu'ils le prouvent ;" mais il a reconnu que Cowley et Smith avaient payé. Il n'a point nié que Cowell, Duffy ou aucun des autres, aient payé.

Je lui ai envoyé aujourd'hui une copie de tous les cas spécifiés dans ce rapport, pour son information, selon la promesse que je lui en avais faite lorsque j'ai été chez lui.

L'une des choses les plus coupables que M. Jones ait faite, c'est que quand il a appris que je venais, il a envoyé des ordres à Sculthorpe, Weaver, Beavis et Steel, et les trois premiers ont payé l'amende pour avoir distillé sans licence. Or il est évident que ces personnes n'avaient point intention de frauder le revenu. Elles paient tous les ans, selon le système de M. Jones, quand il passe, à sa ou à leur commodité. Elles étaient capables et consentantes de faire la même chose encore à présent. Si le gouvernement confirme ces amendes, ce sera leur faire une grande injustice qui sera suivie de la ruine de leurs distilleries, parce qu'elles devront être fermées pendant trois ans. Quoique je sois d'opinion que cet acte semblerait un grand bienfait pour elles et pour le comté, il serait néanmoins très-injuste dans les circonstances présentes. En conséquence j'espère que Son Excellence rendra les amendes et ôtera toute responsabilité.

Je prends maintenant la liberté de vous soumettre un état sommaire de tous les cas dont il n'a pas rendu compte et qui forment en tout la somme de £514 6s.

Je joins aussi une liste de tous les magasins et auberges ouverts dans les parties du District de New-Castle que j'ai visitées et qui sera très-utile à l'Inspecteur de licence, qui devrait visiter sur-le-champ tous ces lieux en personne, et mesurer tous les alambics (stills) du district, parce que je suis certain que les charges sont partout erronées.

Le tout est respectueusement soumis.

Votre obéissant serviteur,

MALCOLM CAMERON.

L'Hon. S.-B. Harrison,  
Secrétaire C. O.